

„ par la connoissance profonde qu'ils ont  
 „ de l'antiquité ; les Dominicains, par leur  
 „ application à la philosophie & à la théo-  
 „ logie scholaftique ; les Jéfuites étoient ver-  
 „ fés dans les belles-lettres. Cette diverfité  
 „ d'occupations particulieres à chacun de ces  
 „ Ordres, peut avoir fa fource dans le goût  
 „ des différens tems auxquels ils ont été  
 „ fondés „.

Les matieres étant difposées dans cet *effai*  
 fans ordre & fans fuite, nous n'en pouvons  
 mettre dans le compte que nous en ren-  
 dons ; nous nous contentons d'en fixer quel-  
 ques-unes remarquables par leur nature mê-  
 me ou par la maniere dont l'auteur les en-  
 vifage. Il dit en parlant du Clergé de Fran-  
 ce : “ Il n'y a point dans l'univers de corps  
 „ plus favant. En effet, il a produit des  
 „ hommes du premier mérite dans tous les  
 „ départemens de la littérature & des scien-  
 „ ces. C'est à fon application qu'elles doi-  
 „ vent particulièrement l'état floriffant où  
 „ elles font en France, & le regne de Louis  
 „ XIV doit la plus grande partie de fon  
 „ lustre éclatant aux fameux perfonnages  
 „ qui font fortis du fein du Clergé „.

L'éducation des filles dans les couvents a  
 paru défectueufe & même révoltante à bien  
 des peres chrétiens & catholiques ; leurs rai-  
 sonnemens fur cette matiere font fpécieux,  
 & nous avouons de bonne foi, qu'ils nous  
 ont paru quelques fois très-fatisfaisans. Voici  
 néanmoins les observations du Protestant  
 anglois qui affûrément ne méritent pas d'être